

De la Grande Guerre aux Belmondo : les secrets du monument aux morts dévoilés

Dauphiné libéré - Dominique Usseglio - 14 mai 2026

À l'occasion des commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale, un travail de recherche historique sur le monument aux morts de la commune a été présenté. L'historienne Françoise Van Wetter s'est intéressée au destin de 39 soldats ravoiriens.

Françoise Van Wetter, historienne chevronnée, présidente de l'association Aredes et membre du conseil des sages, a fait partie pendant de longues années du groupe Connaissance de La Ravoire. Elle a mené une recherche captivante sur le monument aux morts de La Ravoire et son étude met en lumière le destin de quelques soldats : 39 sont tombés en 14-18, sept pendant la Seconde Guerre mondiale et deux lors de la guerre d'Algérie. « Il est possible que des soldats n'aient pas été inscrits sur le monument », souligne-t-elle cependant.



Un travail de mémoire sur le monument aux morts de la commune, qui redonne un visage à certains noms gravés dans la pierre.

Photo D.U.

Les monuments aux morts ont été érigés au début des années 1920 pour honorer la mémoire des soldats tués pendant la Première Guerre mondiale. Celui de La Ravoire est une colonne à base carrée surmontée par la Croix de Guerre 1914-1919. Ces soldats étaient âgés de 19 à 42 ans. Plusieurs étaient frères, comme Claude et Didier Gotteland, Albert et Joseph Jacquelin, et Charles, François et Marcel Rainaud-Richard.

Certains de ces hommes étaient mariés et pères de famille. Ainsi, Florentin François Voiron est mort le 18 août 1914 en Alsace, à l'âge de 26 ans. Il laisse un fils âgé de 17 mois, né le 20 mars 1913, et aura après son décès un fils, Florentin Eugène, né le 28 septembre 1914. Celui-ci décède le 8 juin 1940 à Beaucamps-le-Jeune, dans la Somme, lors d'un bombardement, à l'âge de 25 ans. Il était marié. Un bâtiment porte son nom au 13^e Bataillon des Chasseurs alpins à Barby.

Le grand-père de Jean-Paul Belmondo figure sur le monument

Le document relate également la tragédie de la famille Rainaud-Richard. Les parents, originaires des Bauges, vont travailler à Paris, s'y marient et leurs quatre enfants, François, Charles, Marcel et André, y naissent. André décède à l'âge d'un mois. Ils reviennent s'installer à La Ravoire vers 1900. Le père décède le 26 juillet 1914, la mère le 18 novembre 1935, tous deux à La Ravoire.

Marcel est tué le 15 octobre 1914 dans la Somme, à l'âge de 23 ans. François est tué le 25 septembre 1915 dans la Marne, à l'âge de 34 ans. Il était marié et avait une fille, Sarah Madeleine, qui devient orpheline à 14 ans. Mais si le nom de cette dernière ne vous dit peut-être rien, celui de son fils vous parlera forcément, puisque quelques années plus tard, Sarah Madeleine donnera naissance au célèbre acteur Jean-Paul Belmondo.

Pour en revenir aux Rainaud-Richard, le dernier frère survivant, Charles, est tué le 30 juin 1916 dans la Meuse, à l'âge de 29 ans. Il était marié et père de deux garçons, Léon, âgé de 3 ans et Marcel, âgé de 13 mois. Léon, fils de Charles, décède le 28 novembre 1943 à l'Hôpital de Chambéry.

Ce travail de mémoire, qui redonne un visage à certains noms gravés dans la pierre, a été lu conjointement par Françoise Van Wetter et les conseillers municipaux jeunes lors de la cérémonie du 8-Mai au cimetière.